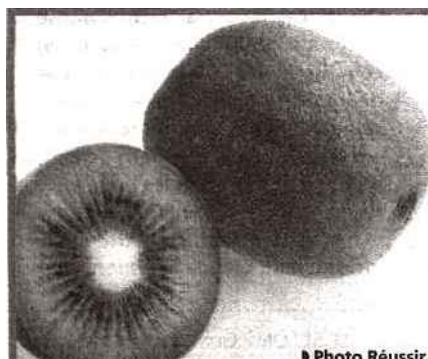


► SCAAP **KIWI** DE FRANCE

La qualité, label de réussite

La coopérative cherche à concilier qualité du fruit, volumes de production et diversité de la gamme pour rester leader du secteur.



► Photo Réussir

Groupe Scaap Kiwi de France

La qualité pour rester leader

Afin de répondre aux attentes de sa clientèle, la coopérative s'attache à concilier qualité du fruit, volumes de production et diversité de la gamme.

Les adhérents de la Scaap Kiwi de France étaient conviés mercredi 17 septembre à Labatut, à une réunion d'information technique et économique. Étaient aussi invités les membres de l'Union Adour Kiwi France (Landadour kiwi, VDL, Sofruileg) dont fait aussi partie la Scaap. Une union qui permet de regrouper une offre représentant 17 % de la production française de kiwis, commercialisés par le bureau de vente Prim'Land (filiale de Scaap Kiwi de France).

Sur le volet commercial, Jean-Baptiste Pinel, directeur commercial de Prim'Land, fait état d'une régression de 25 % par rapport à l'année précédente des volumes de kiwis Hayward commercialisés sur la campagne 2007-2008, soit 7 600 tonnes. Il faut dire que la récolte 2006-2007 avait été exceptionnelle. La commercialisation s'est bien étalée sur toute la saison. « Les clients attendent de nous une présence jusqu'en mai. Nous avons donc dû contenir les ventes en début d'année » souligne t-il.

Du kiwi d'octobre à mai

Ces ventes sont destinées à la France pour un gros tiers et à l'Europe pour un autre gros tiers, avec l'Espagne pour principal client. Le reste part à l'export, sur dix pays, en particulier vers Taiwan. « Nous travaillons sur de nouveaux marchés, tels la Pologne et l'Inde actuellement. Les démarches sont longues, mais commencent à porter leurs fruits. Nous nous attachons ainsi à créer les marchés de demain ».

La grande distribution reste le principal canal de distribution, assurant 80 % des ventes. « Nous



Avec une stratégie de diversification des produits, mais aussi diversification des clients, la Scaap Kiwi de France, avec les membres de l'Union Adour Kiwi de France, compte bien rester leader sur le marché du kiwi en France. **Photo Le Sillon**

sommes présents dans toute la grande et moyenne surfaces françaises, grâce à des volumes et une gamme intéressants, ainsi que des produits disponibles jusqu'à la fin de la saison ». À côté de ce marché, la présence d'un bon portefeuille de grossiers sur toute la France permet de diversifier le risque.

« Notre organisation, notre coordination nous permettent d'être leader en France, lisibles auprès du consommateur », se félicite de son côté François Laffite, président de la coopérative. Grâce au regroupement au sein de l'Union Adour kiwi de France, « nous pouvons exiger auprès de la distribution une meilleure valorisation de nos produits ».

Pour cette saison, la récolte de l'union de coopératives devrait atteindre les 9 030 tonnes, soit une hausse de 8 % par rapport à l'année précédente. D'ici cinq ans, la pré-

vision de progression est de 36 %, avec l'objectif d'atteindre 20 % de la production française de kiwi. Cette position de leader, l'union de coopératives la doit aussi à la qualité de son produit : « Nous sommes très attentifs à la technique de production, insiste à cet égard François Laffite. Et en la matière, deux sujets sont particulièrement d'actualité : l'irrigation et une cicadelle venue du Lot-et-Garonne. Face à celle-ci, « soyez très vigilants, observez les bordures des parcelles et avertissez-nous le plus tôt possible » recommandent les techniciens.

Concernant l'irrigation, les services techniques viennent de mettre en place des capteurs d'humidité afin d'optimiser la gestion de l'eau dans les vergers. Il importe « d'apporter l'eau qu'il faut, au moment où il faut ». Le kiwi est en effet très sensible au manque et à l'excès d'eau, dans un contexte de variabilité cli-

matique augmentée et de ressource en eau diminuée.

Dominique Maurel

Diversification

Un kiwi comme une cerise

La Scaap fait de la diversification un axe fort de sa stratégie de développement. Après le « summerkiwi » commercialisé dès le mois d'octobre et le kiwi jaune « kiwigold » peu acide, la coopérative s'intéresse au mini-kiwi. Le développement de ce dernier serait assuré dans le cadre d'accords avec un institut néo-zélandais de recherche. Des essais prometteurs sont déjà réalisés depuis 2007. Le fruit « prêt à consommer », comme une cerise, avec toutes les qualités diététiques du kiwi plaît beaucoup au consommateur.